

[Français]

LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES

PRÉSENTATION DE PÉTITIONS

L'honorable Jacques Hébert: Honorables sénateurs, j'ai l'honneur de présenter des pétitions signées par 189 citoyens et citoyennes des Territoires du Nord-Ouest qui s'opposent à la taxe sur les produits et services.

Ces pétitions viennent principalement de Spence Bay, Yellowknife et Gjoa Haven.

Honorables sénateurs, j'ai l'honneur de présenter des pétitions signées par 505 citoyens et citoyennes de la province de la Saskatchewan qui s'opposent à la taxe sur les produits et services.

Ces pétitions viennent principalement de Nipawin, Regina, Indian Head, Prince Albert, Battleford, Cochin, Elrose, Swift Current, Carrot River, Duck Lake et La Ronge.

Honorables sénateurs, j'ai l'honneur de présenter des pétitions signées par 509 citoyens et citoyennes de la province de l'Alberta qui s'opposent à la taxe sur les produits et services.

Ces pétitions viennent principalement de Calgary, Okotoks et Banff.

Enfin, j'ai l'honneur de présenter des pétitions signées par 520 citoyens et citoyennes de la province de la Nouvelle-Écosse qui s'opposent à la taxe sur les produits et services.

Ces pétitions viennent principalement de Sydney, Inverness, Port Hastings, Troy, Dartmouth, Margaree Valley, Port Hawkesbury, New Glasgow, Chéticamp, Petit De Grat, Arichat, Pictou, Cleveland, Grantville, et Evanston.

[Traduction]

Cela fait, au total, 1 723 Canadiens et Canadiennes écœurés qui en ont soupé de taxes à la vue courte et malintentionnées comme cette TPS. Soit dit en passant, pour la gouverne du sénateur Murray...

Le sénateur Simard: Cela fait-il partie de la pétition?

Le sénateur Hébert: Je répondais...

Le sénateur Simard: Contentez-vous de lire ce que demandent les pétitionnaires. Le reste ne nous intéresse pas.

Le sénateur Hébert: Il ne veut pas entendre ce que les gens ont à dire. Soit dit en passant, pour la gouverne du sénateur Murray, cette pétition est toute neuve. Je sais que le sénateur Simard ne veut pas que le sénateur Murray m'écoute, ni entende la réponse à une question qu'il m'a posée plus tôt dans la journée au sujet des dates.

Cette pétition nous a été envoyée le 5 août, 1992, il y a moins de 50 jours de cela.

PÉRIODE DES QUESTIONS

L'AGRICULTURE

LES RÉCOLTES CÉRÉALIÈRES DE L'OUEST—L'ÉVALUATION DES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LA TEMPÊTE—LES MESURES PRISES PAR LE GOUVERNEMENT

● (1410)

L'honorable H.A. Olson: Honorables sénateurs, hier, j'ai demandé au leader du gouvernement si on avait entrepris l'évaluation des dégâts subis par les récoltes céréalières de l'ouest du Canada.

En réponse, le ministre a récité toute la litanie des programmes qui étaient disponibles au début du printemps. Je suis heureux que le premier ministre se soit rendu en Saskatchewan hier. Selon un article paru dans la presse écrite:

Après avoir rencontré des agriculteurs de la Saskatchewan, M. Mulroney a déclaré que le gouvernement fédéral serait sans doute obligé de mettre sur pied pour venir en aide aux agriculteurs de la province un ensemble de mesures similaire à celui qui a été offert aux pêcheurs de Terre-Neuve au début de l'été.

Le premier ministre aurait dit ce qui suit:

Dire pour satisfaire les puristes que je ne peux pas m'occuper des problèmes des agriculteurs de la Saskatchewan parce que je risque de blesser la susceptibilité de certains analystes politiques, ce n'est vraiment pas sérieux.

Nous allons nous occuper des problèmes urgents qui existent.

Le ministre sera-t-il plus ouvert aujourd'hui et va-t-il nous dire s'il y aura ou non un programme? Ma question est simple. A-t-on pris des dispositions pour évaluer la situation? Le ministre sera-t-il aussi direct que le premier ministre et va-t-il nous dire qu'on envisage de faire quelque chose? Ou va-t-il se contenter de faire comme hier et de dire que «si vous n'avez pas fait votre demande avant le mois de mai, vous n'aurez rien»?

L'honorable Lowell Murray (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, en ce qui concerne cette dernière remarque, permettez-moi de répéter que les agriculteurs qui décident de ne pas assurer leur récolte le font sur la base de leur production à long terme et de leur situation financière; c'est une décision purement économique.

Et pour reprendre la déclaration du premier ministre hier, on surveille la situation de très près au fur et à mesure que la moisson progresse.

Le sénateur Olson: Ce n'est pas ce qu'a dit le premier ministre. D'après la citation que j'ai lue, il a dit qu'il mettrait en place un programme d'aide d'urgence, quoi qu'en disent les puristes. J'ignore si le sénateur Murray est au nombre de ces derniers.

Le leader du gouvernement ne pourrait-il pas être un peu plus communicatif et nous dire ce qui se prépare pour que nous puissions prévenir les gens visés par la compassion du